

Grégoire le Grand est-il l'auteur des *Dialogues*?

En 1987, Francis Clark publiait un ouvrage en deux volumes, dont le titre indiquait d'emblée la thèse principale, voire unique: *The Pseudo-Gregorian Dialogues* (1). Ces *Dialogues* attribués au pape Grégoire I^{er} (590-604) n'avaient été écrits, selon le critique anglais, que dans la seconde moitié du 7^e s., par un clerc des archives pontificales (*scrinium*), qui y avait habilement inséré, pour masquer sa supercherie, quatre-vingts morceaux inédits de Grégoire, recueillis dans le dépôt dont il avait la charge. Ces *Inserted Gregorian Passages* (sigle *IGP*), Clark les délimitait avec précision et les commentait un à un. À côté de ces beaux textes de doctrine spirituelle, les *Dialogues* n'offrent que des récits merveilleux, indignes du saint pape et du grand docteur auquel ils sont attribués. Leur auteur anonyme reçoit un nom: c'est le « Dialogiste ».

Rejetée, il y a quinze ans, par plusieurs critiques, qui lui firent des objections détaillées (2), cette thèse est reproduite à présent par son auteur en un seul volume (3), où les réfutations du premier ouvrage sont prises en considération, mais écartées. Sauf quelques concessions de détail, Clark maintient ce qu'il avait affirmé: les *Dialogues* ne sont « grégoriens » qu'en apparence; si les quatre-vingts *IGP* sont bien de la plume du pontife — la collection est même augmentée d'une pièce (4) —, les récits de miracles sont d'une autre main et différent à tous égards de la manière véritable de saint Grégoire.

Tout en restant ainsi sur ses positions, Clark s'est donné la peine de récrire entièrement son premier ouvrage. Il est amusant de comparer les deux rédactions. Non seulement l'ordre des parties principales est inversé (5), mais la teneur de chaque phrase est légèrement modifiée, ligne par ligne, pour éviter une répétition pure et simple (6).

Intégralement maintenue en substance, la thèse de Clark est aussi défendue, à présent, avec le même brio persuasif que par le passé. Avec un talent qu'on ne peut qu'admirer, notre auteur présente ses arguments de telle façon qu'ils paraissent irrésistibles. On ne ferme jamais le livre sans avoir l'impression qu'il dit vrai. Seules une attention pro-

(1) (*Studies in the History of Christian Thought*, 37), Leiden, Brill, 1987, désigné ci-dessous par le sigle *PsGD*.

(2) Les trois recenseurs que le nouvel ouvrage cite constamment sont R. GODDING, P. MEYVAERT et nous-même. Voir, en outre, ci-dessous note 23.

(3) *The 'Gregorian' Dialogues and the Origins of Benedictine Monasticism* (*Studies in the History of Christian Thought*, 108), Leiden-Boston, Brill, 2003. Sigle: *GD*.

(4) *IGP* 22 bis (p. 423). Il s'agit de *Dial.* II, 22, 4.

(5) L'examen des *IGP* précède à présent l'étude historique.

(6) Comparer, par exemple, *PsGD*, p. 583-585, et *GD*, p. 146-147.